

LA FIGURE DU CHARTISTE DANS LA LITTÉRATURE (XIX^e-XX^e siècles) ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

C'est en 1899 que le *Trésor de la langue française* mentionna le premier emploi du terme « chartiste » dans le roman d'Eugène Melchior de Vogüé : *Les Morts qui parlent*. Auparavant, c'est sous le terme de « chartriers », un rien teinté d'ironie, qu'étaient désignés les élèves de l'École des chartes, fondée en 1821 sous le règne de Louis XVIII, qui s'imposa dans le champ historique au temps de François Guizot sous la monarchie de Juillet et connut un apogée dans les années 1880-1910, demeurant jusqu'à nos jours, en dépit d'inévitables fluctuations, une référence pour la qualité de sa formation à la fois spécialisée et interdisciplinaire, tant en France qu'en Europe et dans le monde.

Plusieurs écrivains, et non des moindres, en sont issus : Roger Martin du Gard, André Chamson, Georges Bataille ; Marcel Proust envisagea d'y entrer en 1893, et François Mauriac, admis au concours en 1908 en démissionna l'année suivante... Beaucoup d'autres, venus d'horizons divers, ne manquèrent pas, eux aussi, d'évoquer dans leurs œuvres des figures de chartistes, du chansonnier Béranger à Henry de Montherlant, en passant par Anatole France, André Gide ou Jules Romains entre autres.

Pour nous présenter ces figures de chartistes, portraiturees dans la littérature, nous avons le plaisir d'accueillir Jean-François Delmas, Nîmois d'origine, Parisien d'adoption, qui nous vient d'outre-Rhône, plus précisément de Carpentras, capitale du Comtat Venaissin, ancienne enclave pontificale.

Sans lien de cause à effet, j'observe que le chiffre trois vous sied à merveille : vous êtes passé, pour vos études supérieures, par trois établissements prestigieux : l'École supérieure de commerce de Paris, l'École des chartes ; l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB à Lyon) ; à Carpentras vous êtes – cas unique en France – conservateur de la bibliothèque Inguimbertaine, des archives et des musées de la ville, une triple couronne en quelque sorte ; enfin, vous avez été adoubé chevalier à trois reprises : dans l'ordre national du Mérite, celui des Palmes académiques et celui des Arts et Lettres. Et puis, n'êtes-vous pas le père de trois enfants ?

Membre de plusieurs comités, conseils d'administration, laboratoires et jurys, vous êtes chargé de cours à l'université Paul Cézanne d'Aix-Marseille et à celle d'Avignon et des Pays de Vaucluse. Plusieurs dizaines d'articles, notices et ouvrages sont à votre actif, et vous pilotez le grand projet d'aménagement de l'ancien Hôtel Dieu de Carpentras où seront rassemblés la bibliothèque, le musée, des espaces d'exposition et d'animation culturelle à compter de 2015.

Dans votre discours de réception à l'Académie de Nîmes, où vous avez été accueilli comme membre non résidant par le président Monsieur Henri Hugues en 2009, succédant au fauteuil occupé par MM. Louis Leprince-Ringuet et René Rémond, je relève les propos suivants : « Dans l'agitation destructive du monde conserver c'est créer [...] Aujourd'hui, une institution culturelle devrait être un forum plus qu'un temple. » Votre manière de trouver la quadrature du cercle en quelque sorte... Entrepreneur, demiurge, homme d'ouverture et de dialogue à l'activité débordante, vous avez accepté, et nous vous en remercions chaleureusement, de nous consacrer une partie de votre temps.

Reste à savoir si la figure de chartiste qui vient d'être brossée correspond à celles que nous rencontrons dans la littérature des XIX^e et XX^e siècles.

C'est à vous, cher confrère, qu'il incombe de nous le dire
